

Propositions relatives à la préparation professionnelle des futurs professeurs de mathématiques, à présenter aux établissements suisses d'instruction supérieure de la part de la Société suisse des professeurs de mathématiques.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **20 (1918)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Propositions relatives à la préparation professionnelle des futurs professeurs de mathématiques,

à présenter aux établissements suisses d'instruction supérieure
de la part de la Société suisse
des professeurs de mathématiques.

1. La plupart des universités suisses ne donnent pas à la préparation pédagogique pratique des futurs maîtres de mathématiques la considération qui lui revient; cette préparation est indispensable à une bonne formation du personnel enseignant secondaire. C'est pourquoi la S. S. P. M. renouvelle aux établissements suisses d'instruction supérieure l'appel pressant, qu'ils veuillent bien vouer toute leur attention au vœu déjà ancien des professeurs enseignant actuellement les mathématiques dans les écoles moyennes, savoir : *les candidats à l'enseignement doivent être initiés à leur tâche future par des maîtres capables, expérimentés, en activité dans les écoles moyennes.*

2. La S. S. P. M. désire que, dans l'organisation de cet enseignement, les expériences faites dans les deux établissements zurichois soient mises à profit; ces expériences ont fait l'objet d'un travail de M. Brandenberger, publié dans les numéros 13, 14 et 16 de la *Schweizerische Lehrerzeitung*, année 1917. Nous en transcrivons ici les points principaux :

a) La préparation pédagogique pratique doit coïncider avec la seconde partie de la préparation scientifique.

b) Cette préparation se fait par le moyen de *cours, deux heures hebdomadaires pendant deux semestres*; le cours du premier semestre est consacré à la *didactique générale* et peut être suivi par tous les candidats à l'enseignement des sciences; celui du *second semestre* est réservé à la *didactique spéciale* de l'enseignement mathématique. Le but visé par cet enseignement doit toujours être la préparation pratique des candidats.

3. La fréquentation de ces cours doit être rendue obligatoire pour les candidats à l'enseignement.

4. Les établissements d'instruction supérieure ne donnent aux futurs professeurs que peu d'occasions d'approfondir les matières qu'ils auront à enseigner et, par là, d'arriver à une compréhension parfaitement claire de ces matières; il manque le plus souvent à ces candidats à la fois une vue d'ensemble et une pénétration qui aille jusqu'aux idées fondamentales, en petit nombre d'ailleurs.

Avant toute autre chose, il est donc nécessaire d'organiser un « Cours, avec exercices, de *mathématiques élémentaires envisagées d'un point de vue supérieur* » cours qui devrait comprendre aussi des notions d'histoire des mathématiques.

La préparation relative aux *applications mathématiques* est aussi insuffisante. Pour satisfaire aux exigences de l'enseignement, tel qu'il est actuellement conçu, il est désirable que les universités et écoles techniques supérieures de notre pays organisent un ou plusieurs cours spéciaux destinés à initier les futurs maîtres aux applications des mathématiques.

Nous pensons en première ligne aux observations astronomiques avec des moyens rudimentaires, à la connaissance des méthodes et des instruments astronomiques les plus importants, aux exercices de topographie en vue de l'école, et, surtout, aux exercices de travaux manuels, afin que les futurs professeurs puissent, plus tard, guider leurs élèves dans la confection de modèles divers, etc. Ici se place le désir, maintes fois exprimé, que le futur professeur de mathématiques soit, par l'université, mis au courant des questions économiques et politiques en rapport avec sa branche (comptabilité, affaires de bourse et de banque, questions d'assurances) de façon qu'il puisse collaborer à l'instruction civique des élèves. Enfin, il faut relever le fait, que dans plusieurs universités, la préparation en géométrie, spécialement en géométrie descriptive, laisse à désirer en ce que les étudiants ne sont pas suffisamment astreints à la construction d'épures exactes, sur la planche à dessin.

5. La S. S. P. M. se rend parfaitement compte que la réalisation de ses vœux n'est possible que si le programme des études est allégé dans d'autres domaines. Il adresse aux établissements d'instruction supérieure la requête qu'on veuille bien décharger les candidats à l'enseignement des mathématiques des cours qui n'ont de valeur ni pour leur culture scientifique mathématique, ni pour leur vocation future, cela en vue de la réalisation des propositions qui viennent d'être faites. En tout cas, seules les sciences mathématiques et les sciences exactes voisines devraient faire partie du programme d'étude.

6. La S. S. P. M. recommande aux professeurs universitaires d'accorder plus de temps que cela n'a été coutume jusqu'ici aux leçons d'exercices, et moins, aux leçons d'exposition, dans le but d'introduire les étudiants à l'étude directe des traités existants et des mémoires originaux. L'enseignement supérieur devrait considérer comme tâches principales : l'établissement solide des notions fondamentales et l'examen des problèmes à la lumière de la théorie de la connaissance et de l'histoire.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Danemark. — M. P. HEEGAARD, professeur à l'Université de Copenhague, est nommé professeur à l'Université de Christiania.

M. T. BONNESEN est nommé professeur de géométrie descriptive à l'École polytechnique de Copenhague.